

BULLETIN DE LA SITUATION DE LA SOUDURE PASTORALE 2018 AU BURKINA FASO



Marché au bétail de Fada : Etat des animaux qui n'ont pas été en transhumance fin juillet 2018

Faits saillants

- **Démarrage tardif** en mi-juillet de la saison des pluies dans les provinces du Gourma, de la Gnagna et de la Komondjari à l'Est. **Bonne reprise en juillet** dans la région du Sahel avec une bonne couverture, voire un excédent, dans les communes de Gorom et de Dori.
- Fermeture du forage Christine le 28 mai après une bonne pluie qui a rempli les mares.
- **Sécheresse 2018 anormalement longue** dans certaines parties de la région de l'Est, amaigrissement du bétail et effondrement des prix des animaux.
- Des transhumants de l'Est, sachant que les **conditions de retour ne sont pas favorables**, sont restés au Togo. Retour des transhumants vers les terroirs d'attache du Sahel.
- Faible affluence des transhumants nigériens autour du forage Christine à cause de l'insécurité et des nombreux contrôles des forces de sécurité.
- **Accroissement des vols d'animaux** dans l'extrême Nord du Burkina et de l'insécurité dans la région du Sahel (enlèvements, assassinats, vols, braquages, attaques terroristes, etc.)

Introduction

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).



L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Méthodologie

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ? qui peut confirmer ? quelle localisation précise ? etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

Situation des ressources en pâturage et en eau

Les éleveurs de la région de l'Est ont traversé une mauvaise saison de pluie 2017 qui s'est traduit par un déficit fourrager dans la plupart des communes, aggravé par une longue saison sèche de dix mois. A cela vient s'ajouter l'occupation illégale des espaces pastoraux observée dans toutes les communes de la région, malgré l'existence pour certains d'accords sociaux et de documents administratifs sensés garantir leur sécurité. L'on assiste même à l'émergence d'organisations de la société civile qui soutiennent la remise en cause de l'existence des espaces pastoraux (cas des zones pastorales de Tapoa-Boopo et de Kabonga et de la zone de pâture de Potiamanga).

La région de l'Est a connu un démarrage de la saison des pluies difficile, particulièrement dans les provinces du Gourma, de la Gnagna et de la Komondjari. Ces localités ont reçu les premières pluies en mi-juillet. Cependant la province de la Kompienga et certaines communes de la province de la Tapoa ont connues une installation de la saison des pluies relativement normale, les premières pluies sont tombées dans ces localités en mai.

L'état d'aridité des sols dans certaines localités ne permet pas à une ou de deux pluies de générer du pâturage pour sortir le bétail de la période de soudure.

Dans le Sahel, après une période difficile de novembre 2017 à juin 2018, le couvert végétal s'est régénéré avec un pâturage de qualité sur l'ensemble de la région. L'ensemble des mares suivies sont remplies au 20 juillet 18, sauf la mare de Dori.

Situation des marchés

Jusqu'en fin juillet, les animaux de la région de l'Est qui n'ont pas effectué la transhumance étaient très maigres, ce qui a occasionné un effondrement des prix. Des bovins adultes sont vendus entre 2500 FCFA et 3000 FCFA sur les marchés à bétail de la région.

Les marchés du Sahel sont approvisionnés en céréale à des prix hors de portée (27 500 FCFA à 30 000 FCFA par sac de 100 kg de petit mil) dans un contexte d'une reprise timide des marchés à bétail de Dori, Gorom, Seytenga avec une légère hausse des prix. Cependant les marchés de Djibo de Markoye de Oursi et de Deou sont faiblement approvisionnés en animaux du fait des menaces terroristes. Les prix de l'aliment bétail ont connu une hausse brutale, passant de 6 500 FCFA à 11000 F CFA le sac de 50 kg en mai-juin.

Mouvements nationaux des éleveurs et du bétail

Certains troupeaux provenant de la Gnagna et de la Komondjari qui avait quitté le territoire togolais en considérant les dates officielles de sorties et qui étaient arrivés jusque dans les communes de Fada et Matiacoali ont été obligés de retourner vers Natiaboani et Kompienga plus au sud de la région pour attendre l'installation de la saison dans leur village de départ.

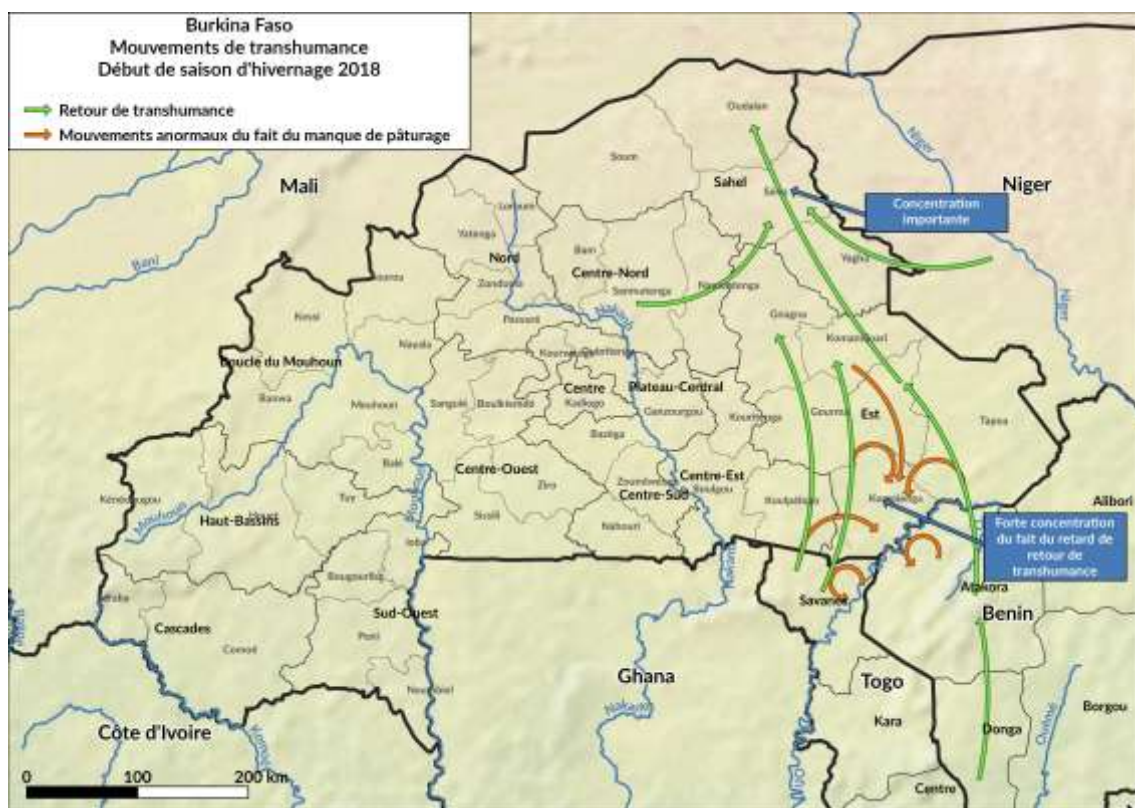
Des concentrations d'animaux sont observées au Sahel dans la zone de Seytenga, Sambonaye, Soumboulou, et de Nassoumbou venant du Niger et de la région du Nord du Burkina.

Mouvements transfrontaliers des éleveurs et du bétail

Malgré la réglementation qui fixe les dates de sortie des transhumants sur le territoire togolais au 31 mai, certains transhumants sachant que les conditions de retour dans les zones de départ ne sont pas favorables ont couru le risque de rester sur leurs sites de séjour au Togo.

D'autres ont choisi d'avancer vers la frontière autour de la Kompienga pour attendre l'installation des pluies avant de poursuivre la remontée. Cela a occasionné une concentration de troupeaux de part et d'autre de la frontière Togo, Bénin et Burkina Faso.

Des transhumants venant de la région de l'Est du Burkina et du Bénin ont regagné leurs terroirs d'attache notamment dans l'Oudalan.



Cartes des mouvements de transhumance sur le Burkina Faso



Troupeau transhumant provenant du nord Bénin

Recommandations

Au gouvernement et à ses partenaires :

- Assurer la prise en compte effective des ménages de pasteurs dans les réponses à la crise alimentaire.
- Renforcer la sécurité et garantir la mobilité apaisée des transhumants.
- Rendre fonctionnel les comités de gestion de transhumance.
- S'opposer aux expropriations d'espaces légalement affectés aux activités pastorales.
- Suivre attentivement l'évolution des tensions inter communautaires dans la province du Soum et la région du Nord.
- Assurer la prise en compte effective des ménages des pasteurs dans les réponses à la crise alimentaire.

Aux services techniques :

- Rendre disponible et facilement accessibles les documents utiles aux transhumants dans les délais.
- Mettre à temps les appuis mobilisés pour répondre aux situations pastorales difficiles à la disposition des éleveurs pasteurs.

Aux collectivités locales :

- Veiller au respect du calendrier agricole (départ et retour des animaux dans la zone agricole).
- Assurer une gestion équitable des cas des dégâts des champs par animaux ainsi que les supposées divagation d'animaux (mise en fourrière).

Aux ONG et PTF :

- Assurer le suivi des activités de réponse à la crise alimentaire 2018.

Au RBM :

- Soutenir la préparation de la campagne de transhumance 2018-2019.
- Alerter la communauté internationale sur le risque d'effondrement de l'économie des ménages des pasteurs dans la région par le fait d'obstacles à la mobilité et de l'accès aux marchés (Insécurité, contrôles musclés, tensions inter communautaires, etc.).

Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.maroobe.com pour les activités de RBM et l'accès aux bulletins
- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- CISSE Boubacar (Burkina Faso) — bolimam@yahoo.fr — +226 78977555
- MAIGA Boubacar (Burkina Faso) — Recopa_est74@yahoo.fr — +226 70311379
- SOUMARE Boubacar (Niger) — s.boube@yahoo.fr
- FILLOL Erwann (Sénégal) — erfillol@wa.acfspain.org